

VIVEMENT LES BIBLIOTHÉCAIRES UNIFIÉS !

DEMI-JOURNÉES DE RÉFLEXION SUR LES OUTILS DE RECHERCHE ACTUELS

RAPPORT ET RECOMMANDATIONS

PAR LES MEMBRES DU COMITÉ ORGANISATEUR

FRANCE BILODEAU (AUTOMNE 2012)

ALAIN GENDRON

PIERRE LASOU (PRINTEMPS 2013)

LOUISE LEBLANC

MARIE-CLAUDE MAILHOT

DANIELA ZAVALA-MORA

EVE RICHARD

DÉCEMBRE 2013

TABLE DES MATIERES

RÉSUMÉ EXÉCUTIF	1
INTRODUCTION ET MISE EN CONTEXTE.....	2
1. MISE À JOUR DES CONNAISSANCES.....	3
1.1. PRÉPARATIFS	3
1.2. PRÉSENTATIONS	4
1.3. ATELIER	4
1.4. POINTS SAILLANTS.....	6
2. DÉFINITION DES BESOINS	7
2.1. MÉTHODOLOGIE.....	7
2.2. POINTS SAILLANTS – INTERFACE DE RECHERCHE.....	7
2.3. POINTS SAILLANTS – INTERFACE DES RÉSULTATS	8
3. SONDAGE	10
3.1. MÉTHODOLOGIE.....	10
3.2. PERCEPTION DES PARTICIPANTS SUR LES OUTILS DE DÉCOUVERTE	10
3.3. HABITUDES DE RECHERCHE DANS LES BASES DE DONNÉES.....	11
3.4. OUVERTURE DES OUTILS DE DÉCOUVERTES À DES RESSOURCES EXTERNES.....	15
3.5. FONCTIONNALITÉS DE L’INTERFACE D’UN OUTIL DE DÉCOUVERTE	16
3.6. COMMENTAIRES SUPPLÉMENTAIRES	18
4. POINTS SAILLANTS RÉCAPITULATIFS.....	20
5. RECOMMANDATIONS.....	22
CONCLUSION	23
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	24
LISTE DES ANNEXES.....	27

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Le présent rapport fait état des considérations, faits saillants et recommandations qui font suite à 2 demi-journées de consultation, ainsi qu'à un sondage, réalisés auprès non seulement des bibliothécaires de la BUL, mais également auprès d'autres professionnels impliqués dans le dossier de l'implantation d'un outil de découverte à la BUL. De nombreuses lectures faites par les membres du comité viennent appuyer la méthodologie employée. Ce rapport devra servir de base à la rédaction d'un cahier de charge.

Les membres du Comité insistent sur les aspects de collégialité, de complémentarité, de multidisciplinarité comme gage de réussite pour le choix, et l'implantation d'un outil de découverte à la BUL et souhaitent que toutes les étapes ultérieures soient réalisées dans cet esprit.

INTRODUCTION ET MISE EN CONTEXTE

En novembre 2012, le besoin d'organiser une demi-journée de réflexion à propos des outils de recherche actuels est apparu à la Bibliothèque des sciences humaines et sociales (BSHS) alors que la nouvelle plateforme de ProQuest «imposait», sans préavis, un mode de recherche thématique dans plusieurs bases de données sélectionnées par ProQuest. Parallèlement, plusieurs conseillers se questionnaient sur le fonctionnement d'Ariane 2.0 – Recherche d'articles. Six conseillers des deux bibliothèques ont été mandatés afin de préparer une demi-journée de réflexion sur des outils de recherche actuels.

DEUX DEMI-JOURNÉES, TROIS PHASES

Intitulée, *Vivement les bibliothécaires unifiés*, cette première rencontre a eu lieu le 18 décembre 2012. Elle regroupait, non seulement, les conseillers à la documentation, mais également de nombreux bibliothécaires faisant partie des autres divisions, de même que certains analystes en informatique. Cette diversité des expertises professionnelles a créé des échanges stimulants transcendant les divisions administratives de la Bibliothèque. Le compte rendu de cette première phase est présenté dans la section 1 du présent rapport sous le titre *Mise à jour des connaissances*.

En janvier 2013, un deuxième mandat a été confié au comité organisateur de la demi-journée à la demande de nombreux collègues souhaitant discuter davantage des outils de découverte. *Vivement les bibliothécaires unifiés – prise II* a eu lieu le 5 juin 2013. Cette demi-journée regroupait les conseillers à la documentation, les bibliothécaires faisant partie des autres divisions ainsi que tous les analystes en informatique. Une fois encore, la diversité des expertises a favorisé des échanges enrichissants. Le compte rendu de cette deuxième phase est présenté dans la section 2 du présent rapport sous le titre *Définition des besoins*.

Enfin, pour faire suite à la deuxième demi-journée, les participants ont été invités à compléter un court sondage en ligne. Cette dernière phase visait à permettre à chaque participant de s'exprimer individuellement sur plusieurs aspects des outils de recherche actuels. L'expression d'idées différentes, originales, intéressantes n'ayant pas été signalées dans le cadre des deux demi-journées était souhaitée. Le résumé des réponses à ce sondage fait l'objet de la section 3 du présent rapport sous le titre *Sondage*.

Cette expérience, étalée sur plusieurs mois, avec ses moments d'intensité, de discussions, de réflexion a été enrichissante pour tous les membres du comité organisateur.

1. MISE À JOUR DES CONNAISSANCES

1.1. PRÉPARATIFS

Conception

Les membres du comité ont établi, dès le départ, que leur mandat visait à réaliser une demi-journée permettant aux conseillers de réfléchir, de discuter et de se positionner sur les outils de recherche actuels.

Dès les premières réunions, les membres du comité se sont rendu compte que les concepts relatifs aux outils de recherche étaient problématiques (recherche fédérée, méta recherche, index unifié, etc.). En effet, ils étaient perçus différemment, non seulement par les bibliothécaires du comité, mais également par nos collègues externes au comité (concepts dépassés, illusoire, avant-gardistes, jamais entendus parler, etc.). Démêler le sens du vocabulaire utilisé s'est avéré primordial afin de bien se comprendre et de communiquer efficacement avec les pairs.

L'objectif de cette demi-journée s'est ainsi orienté vers la mise à jour des connaissances sur les outils de découverte (OD). Chaque membre du comité a documenté un ou des aspects propres à nourrir notre réflexion. Cette documentation était partagée lors des réunions et était déposée dans un répertoire public auquel tous avaient accès, de sorte que les contenus théoriques ont été définis au fil des discussions souvent animées, au sein du comité.

Déroulement

La demi-journée a été structurée en deux parties. La première, théorique, a pris la forme de présentations magistrales et a été suivie d'un quiz.

Voici les trois thèmes abordés lors des présentations :

1. Les principaux concepts : recherche fédérée, recherche unifiée, méta recherche et leur évolution dans le temps.
2. Les outils de découverte, leur fonctionnement, les produits commerciaux qui existent sur le marché, les qualités de ces systèmes ainsi que leurs défauts.
3. Le moteur Google Scholar : son origine, son index, ses avantages et désavantages.

Les distorsions, sur les principaux concepts, observées lors des préparatifs ont motivé les membres du comité à rédiger un document auquel les participants pouvaient se référer en tout temps. (Voir 1.2)

La deuxième partie, pratique, a pris la forme d'un atelier visant à faire découvrir aux participants quelques outils de découverte implantés au sein de bibliothèques universitaires et à les comparer à Google Scholar et à un moteur de recherche fédérée.

1.2. PRÉSENTATIONS

Toutes les présentations sont regroupées dans un fichier PowerPoint disponible dans le répertoire public suivant: http://intranet.bibl.ulaval.ca/comites/dsc/rapports/2012-2013/annexes/Section1_Presentations_PPT.pptx.

Les définitions étant essentielles, nous les reprenons ici tel qu'elles ont été présentées aux participants le 18 décembre 2012.

Les principaux concepts et leur évolution dans le temps

La recherche fédérée apparaît au début des années 2000. Ce modèle effectue une recherche en temps réel via les protocoles Z39.50 ou autre, dans plusieurs bases de données, simultanément. Le moteur de recherche tente de traduire la requête de l'utilisateur afin de la transmettre aux diverses bases de données dans le langage propre à chacune.

La recherche unifiée voit le jour quelques années plus tard. Celle-ci vise à pallier les limites de la recherche fédérée, notamment le délai de réponse beaucoup trop long. Sur le plan technique, le modèle change. On passe d'une logique de requête simultanée sur plusieurs bases (« multi silos ») à une logique d'interrogation des métadonnées regroupées dans un index centralisé (« silo unique »).

Au même moment apparaissent **les outils de découverte (OD)**. Ceux-ci se veulent un index général centralisé composé de données provenant d'éditeurs, d'agrégateurs de contenu et de sources locales (catalogues, dépôts institutionnels, collections numérisées, etc.).

Leur but est de permettre aux usagers de découvrir les collections complètes d'une bibliothèque sans distinction de leur localisation, leur provenance ou leur format, mais aussi la possibilité d'élargir la recherche en dehors des collections locales, par exemple en cherchant des répertoires gigantesques disponibles en libre accès.

En 2011, l'**Open Discovery Initiative (ODI)** est créé. Cet organisme se veut une initiative visant à normaliser les standards et pratiques en lien avec les outils de découverte (Discovery tools). Il est composé de bibliothécaires, éditeurs et fournisseurs de service, et chapeauté conjointement par l'American Library Association (ALA) et la National Information Standards Organization (NISO).

Google Scholar est apparu au début des années 2000. Ce moteur de recherche, proche cousin de Google, permet de repérer la littérature scientifique et universitaire. La simplicité de son interface et la pertinence des résultats de recherche en font un outil fort populaire et un compétiteur redoutable aux outils de découverte. Par contre, ici aussi la recherche se fait un peu à l'aveugle puisqu'il est impossible de connaître quelles sont les sources contenues dans son « index unifié ». On y repère : des articles de revues savantes et culturelles, des thèses et mémoires, des monographies, des actes de congrès, la législation (américaine) et des brevets (principalement américains).

1.3. ATELIER

Le cadre théorique ayant été présenté, les participants, regroupés en équipe, ont été invités à expérimenter 6 outils de découverte présélectionnés. Afin d'assurer une approche uniforme, les sujets de recherche ont été préétablis et les outils suivants ont été utilisés :

- EBSCO Discovery Service [ex. : [la bibliothèque de l'University of Georgia](#)]
- Summon (ProQuest) [ex. : [la bibliothèque de l'Université de Calgary](#)]

- WorldCat Local (OCLC) [ex. : [la bibliothèque de l'Université McGill](#)]
- Primo Central (Ex Libris) [ex. : [la bibliothèque de l'Université de Montréal](#)]
- Maestro (Metalib) [ex. : [la bibliothèque de l'Université de Montréal](#)]
- [Google Scholar](#)

En 4 minutes seulement, chaque équipe devait consigner par écrit une évaluation en 3 points, identifier les points positifs et négatifs et enfin, attribuer un prix citron et un prix coup de cœur. Les 3 points à évaluer :

- Le tri par pertinence;
- La convivialité de l'interface;
- Le nombre de résultats.

Un exemple du formulaire à remplir par chacune des équipes est disponible dans le répertoire public suivant : http://intranet.bibl.ulaval.ca/comites/dsc/rapports/2012-2013/annexes/Section1_Exemple_formulaire.pdf.

Une fois l'activité terminée, nous avons constaté que les délais impartis étaient insuffisants et, qu'en conséquence, cela n'a pas favorisé une expérimentation optimale. Une plénière a cependant permis à chaque équipe de partager ses résultats.

TABLEAU DES COMMENTAIRES RECUILLIES LORS DE LA PLÉNIÈRE

Georgia (EBSCO Discovery Service)	<ul style="list-style-type: none"> • Pertinence moyenne • Pertinence pas si pire • Fluidité de l'interface
Google Scholar	<ul style="list-style-type: none"> • Force : Fluidité de l'interface • Difficile de juger de la pertinence • Trop comme pas assez • 5 pages pertinence +++ • Très bonne pertinence • Manque de facettes, de possibilité de raffinement
Calgary (Summon - ProQuest)	<ul style="list-style-type: none"> • Tri introuvable • Difficulté avec l'interface • Une seule fenêtre • Recherche unifiée par facette • Facilité d'utilisation • Pas compréhensible
McGill (WorldCat Local - OCLC)	<ul style="list-style-type: none"> • Pertinence ordinaire • Pertinence nulle • Interface acceptable • Première page : recherche unifiée, article (fédérée), difficile à comprendre
U de Montréal (Metalib)	<ul style="list-style-type: none"> • Détesté • Lenteur
U de Montréal (Primo Central - Ex Libris)	<ul style="list-style-type: none"> • Problème au niveau de l'interface • Plus intéressant que Métalib • Facettes intéressantes pour le raffinage

1.4. POINTS SAILLANTS

Le Prix *Citron* a unanimement été accordé à MétaLib de l'Université de Montréal, ce qui nous a permis de tirer la conclusion que la recherche fédérée ne répond pas, à elle seule aux exigences des participants. Google Scholar a été jugé pertinent, même s'il n'offre pas de facettes suffisantes pour le raffinement.

Le Prix *Coup de Cœur* a réservé davantage de surprises. Exceptions faites de MétaLib et Google Scholar, tous les autres moteurs ont été retenus. 2 mentions pour l'outil Primo Central de l'Université de Montréal et 1 mention pour les outils de l'Université de Georgia, l'Université McGill et l'Université de Calgary. Il n'y a donc pas eu de consensus, ce qui a étonné les membres du comité.

En dépit de quelques écueils de logistique liés au temps, nous croyons avoir atteint l'objectif principal qui consistait à mettre à niveau les connaissances des participants sur les OD.

2. DÉFINITION DES BESOINS

Cette deuxième demi-journée a eu lieu le 5 juin 2013. L'objectif retenu prenait appui, en partie, sur le point 3.1, alinéa 1, du Plan stratégique de la BUL :

«Développer un portail savant « de la découverte à la livraison » permettant un accès simple, rapide et transparent à toutes les ressources - tous types de collections confondus (données de recherche, livres, articles, etc.), incluant les collections externes (documents en libre accès provenant du web, les objets des collections) — dans une plateforme unificatrice et fédératrice. Un portail sur mesure qui s'adapte au profil de l'utilisateur. »¹

2.1. MÉTHODOLOGIE

Pour mettre sur pied cette demi-journée, les membres du comité organisateur se sont inspirés d'un article publié en 2012. Ce dernier relate une expérience durant laquelle des bibliothécaires en milieu universitaire avaient conçu leur outil de découverte idéal, lors d'un atelier organisé par leurs collègues. (Buck et Nichols, 2012).

Pour s'assurer d'une bonne gestion du temps et de la qualité des instructions données aux équipes, un « groupe test »² a été formé et a réalisé l'activité bien avant la demi-journée. Le succès de cette avant-première nous a confirmé la valeur de cette formule. Par la suite, chaque participant de cette équipe test a accepté d'agir comme mentor au sein d'une équipe lors de la demi-journée.

Cinq équipes ont été formées pour la demi-journée du 5 juin 2013. Chaque équipe a été invitée à mentionner, dans sa discussion, tous les besoins spécifiques à sa discipline afin de développer le meilleur environnement possible. La journée a débuté avec la présentation de l'objectif cité ci-haut et des instructions suivantes :

- Concevoir une interface de recherche ainsi qu'une interface de résultats à partir du matériel de bricolage fourni et retranscrire chaque interface sur le bloc de conférence également fourni.
- Faire abstraction du site Web (pas d'horaire d'ouverture, de pages disciplinaires, etc.).
- Penser en termes de fonctionnalités et non du point de vue graphique.
- Accomplir cette tâche en une heure.
- Présenter son projet à l'ensemble du groupe en cinq minutes.

Après chaque présentation, questions et discussion entre les participants ont été librement réalisées. Les présentations de chaque équipe ont été filmées (hyperlien disponible en annexe). Voici les points saillants de cet exercice à deux volets pour l'ensemble des équipes.

2.2. POINTS SAILLANTS – INTERFACE DE RECHERCHE

¹ Bibliothèque de l'Université Laval. (2013). *Planification stratégique - Horizon 2017*. Récupéré de l'intranet de la Bibliothèque de l'Université Laval : http://intranet.bibl.ulaval.ca/mission/planification_strategique/2013-2017.pdf

² Ce groupe était composé des collègues suivants : Simon-Pierre Barrette, Maude Laplante-Dubé, Marie-Claude Laferrière et Normand Pelletier.

Simplicité de l'interface

La plupart des équipes ont proposé une interface de recherche épurée avec une seule boîte de recherche. Deux équipes ont mentionné Google et [Trove](#) (l'outil de découverte de la Bibliothèque nationale de l'Australie) comme source d'inspiration pour la simplicité de leur interface.

Paramètres de personnalisation

L'authentification ou identification de l'utilisateur a été aussi suggérée par les équipes afin d'offrir la possibilité à l'utilisateur de personnaliser l'interface et les préférences de recherche. Une équipe a mentionné la personnalisation de type Google+.

Recherche avancée

La plupart des équipes s'accordent pour conserver la recherche avancée sur la même page. Par contre, les équipes ont présenté des modèles différents :

- Recherche avancée par collection locale ou externe;
- Recherche avancée par type de document inspiré de Trove;
- Recherche avancée accessible en un clic inspiré de Google. Les libellés de la recherche avancée n'utilisent pas le langage booléen (ex : tous les mots suivants au lieu de ET).

Fonctionnalités autres

La plupart des équipes souhaitent voir une compatibilité avec les appareils mobiles et l'auto complétion à la GeoIndex. D'autres fonctionnalités ont été mentionnées, notamment :

- la reconnaissance vocale;
- le RVM intégré dans la recherche;
- des blocs de collections déjà configurés en fonction des cours auxquels l'utilisateur serait inscrit. Le tout étant activé lors de son authentification.

2.3. POINTS SAILLANTS – INTERFACE DES RÉSULTATS

Simplicité de l'interface

Quatre équipes sur cinq souhaitent que l'interface de rêve présente les résultats selon le type de document. Quatre équipes sur cinq souhaitent également que l'affichage des résultats soit présenté sous forme de bloc ou de boîte. L'utilisateur doit ensuite cliquer sur la boîte de son choix afin d'obtenir la liste complète.

Paramètres de personnalisation

Les cinq équipes souhaitent que l'interface de rêve permette à l'utilisateur de personnaliser la présentation des résultats. Par le biais d'une authentification, l'utilisateur peut paramétrer l'ordre de tri, la langue d'affichage, les facettes, l'algorithme de pertinence selon le programme d'étude et la sauvegarde de sa stratégie de recherche et la création d'alertes.

Fonctionnalités autres

Chaque équipe propose des fonctionnalités ajoutant une «plus value» à l'interface de recherche telles que :

- L'affichage d'une carte sémantique de tous les sujets en lien avec les résultats;
- L'affichage en parallèle des sujets et définitions du RVM en lien avec les résultats;
- L'intégration de données bibliométriques telle que le nombre de citations et le facteur d'impact;
- Le partage des résultats via les réseaux sociaux (Facebook, LinkedIn, etc.);
- L'exportation des résultats vers EndNote;
- L'affichage des nouveautés présentées à même l'interface des résultats;
- L'affichage des résultats adapté aux appareils mobiles.

Deux équipes sur cinq souhaitent également que l'historique des résultats soit disponible à partir de l'interface des résultats.

3. SONDAGE

3.1. MÉTHODOLOGIE

L'objectif du sondage était de permettre à chaque personne de s'exprimer individuellement suite aux ateliers collectifs.

Ce sondage a été répondu en ligne avec **LimeSurvey** dès la seconde demi-journée terminée. Le taux de réponse fut de 80% soit 33 questionnaires complétés sur 41 personnes présentes.

Le questionnaire comportait 11 questions à choix multiples. Certaines d'entre elles pouvaient être commentées par les participants. Rappelons que ces derniers n'interviennent pas tous auprès des étudiants et des professeurs. Outre, les conseillers, la demi-journée réunissait tous les professionnels de la BNTI, quelques bibliothécaires en situation de gestion, quelques bibliothécaires rattachés au catalogage et au RVM.

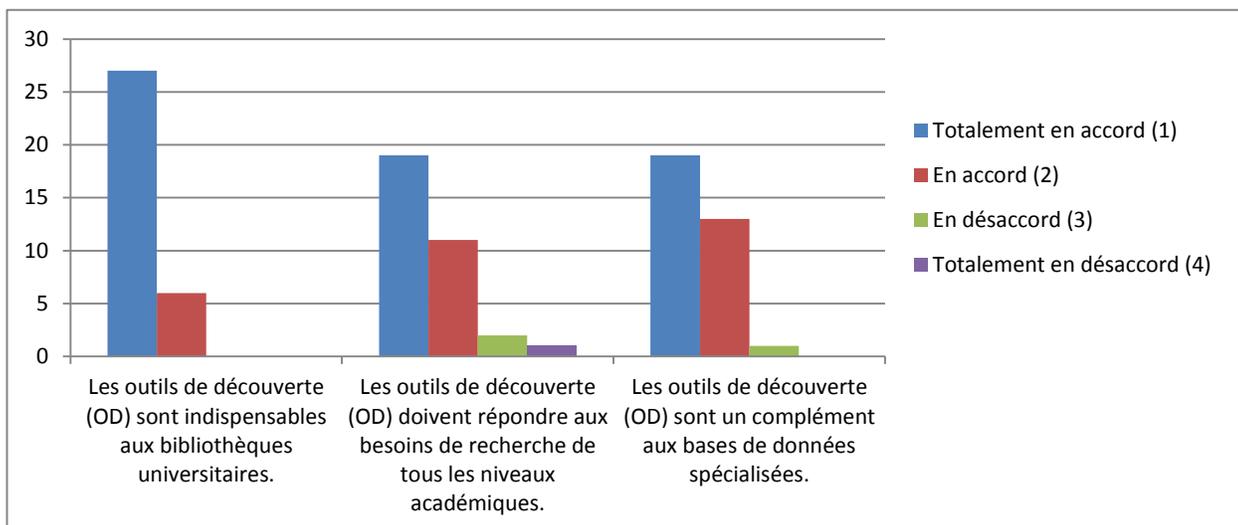
Cette diversité des rôles et des fonctions s'est manifestée dans certains commentaires. Notamment, ceux relatifs aux questions sur l'utilisation d'outils de repérage.

3.2. PERCEPTION DES PARTICIPANTS SUR LES OUTILS DE DÉCOUVERTE

Q1 : Pour chacun des énoncés, indiquez si vous êtes :

Totalement en accord, en accord, en désaccord, totalement en désaccord

- Les OD sont indispensables aux bibliothèques universitaires
- Les OD doivent répondre aux besoins de recherche de tous les niveaux académiques
- Les OD sont un complément aux bases de données spécialisées



CONSTAT/INTERPRÉTATION

1. Consensus sur le fait que l'OD est un outil dont doit se doter une bibliothèque universitaire.
2. L'OD est un outil complémentaire qui doit s'insérer dans une offre déjà existante (autres BD spécialisées).
3. L'OD doit répondre à tous les niveaux académiques et non à un public universitaire ciblé (ex : 1^{er} cycle).

3.3. HABITUDES DE RECHERCHE DANS LES BASES DE DONNÉES.

**Q2- A : Parmi les bases de données (BD) que vous utilisez, laquelle offre la meilleure expérience de recherche ?
(Nom de la BD)**

Parmi les 33 réponses à cette question, nous remarquons sans grande surprise une diversité des bases de données signalées. Cette dernière reflète le caractère disciplinaire rattaché à la fonction des bibliothécaires. Cependant, trois ressources se sont distinguées :

- Prédominance de la plateforme EBSCO (5 mentions).
- Les bases de données PsycINFO et Pubmed reçoivent 4 mentions chacune.

**Q2- B : Parmi les bases de données (BD) que vous utilisez, laquelle offre la meilleure expérience de recherche ?
(Pourquoi ? maximum 3 qualités)**

Au total, 29 commentaires reçus parmi les 33 répondants. Les qualités rattachées aux bases de données offrant la meilleure expérience de recherche peuvent être regroupées en quatre points :

- **Design de l'interface** : simplicité, clarté, convivialité, esthétique, organisé, mobile
- **Possibilités de recherche** : options diversifiées, nombreuses fonctionnalités, possibilité de recherches raffinées (facettes, filtre), accès à l'historique de recherche, possibilité d'alertes sur des équations de recherche, recherche multi-bases de données.
- **Thesaurus** : Neuf personnes le retiennent avec les qualités suivantes : rigueur (2), fiabilité, transparence, simplicité, vaste couverture, pertinence, efficacité. Un commentaire ajoute : relié au formulaire de recherche.
- **Résultats** : précision, clarté d'affichage, résultat en français, imagerie pour le type de document, pop-up pour détails, conserver les résultats, organiser les résultats, trier, limiter, classification des résultats, pertinence.

CONSTAT/INTERPRÉTATION

1. Pour l'interface et le design : les qualités mentionnées sont cohérentes avec les interfaces conçues lors de l'atelier.

2. Il semble y avoir un besoin d'interagir avec les résultats au-delà du formulaire de recherche simple. Besoin de « souplesse » dans les possibilités de recherche (allant du plus simple au plus sophistiqué).
3. $\pm 1/3$ des répondants mentionnent le thésaurus. Les qualités rattachées témoignent d'une confiance en l'efficacité de la BD avec thesaurus, ce qui est cohérent avec les mentions fréquentes pour PsycINFO et Pubmed.
4. Besoin d'interaction avec les résultats avec un souci pour leur présentation. Ici aussi, cet aspect est cohérent avec les interfaces conçues lors de l'atelier

Q3 : Parmi les outils de recherche que vous utilisez, y a-t-il une fonctionnalité « WOW » (exceptionnelle, originale, unique, etc.) que vous aimez recommander ?

Voici les trois principales fonctionnalités évoquées dans les 27 réponses par ordre décroissant :

- Aide sémantique et orthographique (7 mentions): auto complétion, traduction, intégration de thesaurus
- Recherche visuelle (6 mentions)
- Possibilité de raffiner la recherche (5 mentions)

Par ailleurs, sur ces 27 réponses, 19 identifient une ressource pour illustrer leur fonctionnalité et commentent la ou les fonctionnalités qu'ils aiment recommander (voir tableau page suivante).

TABLEAU DES RÉPONSES À LA QUESTION 3

Fonctionnalités par ordre décroissant de nb de mentions	Exemples signalés pour illustrer la fonctionnalité	Commentaires sur la fonctionnalité
Aide sémantique et orthographique (7)	Geoindex + (auto complétion)	
	Google, GeoIndex, Google Scholar (correction des fautes de frappe)	
	Medline (intégration de thesaurus)	
	Pubmed (traduction d'équation de recherche)	Exploite les renvois du thesaurus
	Bepress	2 l'associent à une recherche complexe, spécialisée et récente
	Eric et autres BD EBSCO	2 l'associent à un déclencheur pour piquer la curiosité
	GMID (Dashboard Visual Data)	1 constate l'emploi de plus en plus fréquent de la recherche visuelle dans les BD.
	Kartoo (ancien moteur de recherche)	
	Handbook of chemistry and physics (Recherche par structure chimique)	
Recherche visuelle (6)	Avery index	Limite par type de document (illustration)
	Brown University Library (Library.brown.edu)	
	MLA	Limite par type de publication (peer review, apprécié par la clientèle)
	Pubmed	Efficacité des filtres = modèle pour l'OD.
Possibilité de raffiner la recherche (5)	ProQuest	
	Web of Science	Donner à l'utilisateur un aperçu complet sur le sujet de recherche
Fonctionnalités relatives à la citation (2)	Google Scholar	Simplicité de création
Alertes (1)	Primo Central / Summons	Identifier de nouvelles sources pertinentes non présentées autrement
Recherche par titre et par sujet des bases de données (1)	Aucun exemple	Prendre du recul sur une recherche (équations) et gain de temps. Utilité de créer une alerte à partir d'une équation de recherche.
Historique de recherche	Ariane	Accroître les possibilités de recherche
Recherche avancée (1)	Google	Aucun commentaire
Recherche vocale (1)	Aucun exemple	Donner accès immédiatement aux documents (sur les rayons ou en ligne)
Rechercher uniquement les documents disponibles (1)		

Q4 : Dans le cadre de vos fonctions à la BUL, utilisez-vous régulièrement Google Scholar pour vos recherches ? Si oui, utilisez-vous les options de recherche avancée?

Google Scholar (GS) est utilisé par une minorité de professionnels dans le cadre de leurs fonctions. 24 ont affirmé ne pas l'utiliser sur les 33 répondants. Parmi les 9 utilisateurs de GS, 7 utilisent les fonctions avancées lors de leur recherche.

CONSTAT/INTERPRÉTATION

1. La question est posée dans le cadre de la fonction de bibliothécaire. Ne témoigne pas de la méconnaissance du moteur.
2. La forte utilisation des fonctions avancées par les répondants utilisant GS est cohérente avec les commentaires de la question sur l'expérience de recherche (Q2-Q3) : Besoin de « souplesse » dans les possibilités de recherche (allant du plus simple au plus sophistiqué)

Q5 : Avez-vous l'habitude de personnaliser les interfaces de recherche que vous utilisez ? (ex. : modification des préférences, disposition des éléments dans la page, etc.) ?

Il semble y avoir peu d'habitude de personnalisation des interfaces parmi les répondants. 9 (30%) affirment avoir l'habitude de personnaliser les interfaces de recherche. Les habitudes de personnalisation décrites sont les suivantes :

- Création d'alertes (3)
- Choix des bases de données utilisées par défaut (2)
- Gestion des résultats (4) : tri, disposition, format d'affichage bref, nb de résultats par page
- Composition de l'interface (3) : apparence, recherche simple/ avancée, langue (interface, interrogation).

CONSTAT/INTERPRÉTATION

1. Les bibliothécaires font des démonstrations aux usagers sur les ressources et enseignent le processus de la recherche documentaire à partir de leur écran. Comme il s'agit d'enseigner, il est superflu de personnaliser leur interface selon leurs besoins personnels. Ils la personnaliseraient en fonction des contenus à transmettre à leurs usagers.

3.4. OUVERTURE DES OUTILS DE DÉCOUVERTES À DES RESSOURCES EXTERNES

Q6 : Dans un contexte universitaire, vous apparaît-il pertinent d'élargir la recherche aux sources externes suivantes :

- a) D'autres collections présentes sur le campus comme les collections muséales de l'Université Laval, l'Herbier Louis-Marie (collection de plantes) ou les données de recherche ? Oui Non
- b) Des collections documentaires patrimoniales de bibliothèques nationales disponibles sur le Web comme Gallica et BANQ ? Oui Non
- c) D'autres collections documentaires disponibles intégralement sur le Web et accessibles gratuitement (ex : Internet Archives, Google Books, etc.) ? Oui Non
- d) Du contenu encyclopédique gratuit et collaboratif (ex. : Wikipédia) ? Oui Non

La majorité des répondants est favorable à l'inclusion de ressources externes. Le contenu encyclopédique gratuit et collaboratif (ex. : Wikipédia) est le seul à vraiment diviser les participants : 21 sont en faveur de l'inclusion contre 12. L'inclusion d'autres collections présentes sur le campus fait l'unanimité au même titre que les collections documentaires patrimoniales de bibliothèques nationales (31 oui/2 non) et les collections documentaires disponibles intégralement sur le Web et accessibles gratuitement (ex : Internet Archives, Google Books, etc.) (30 oui/3 non).

CONSTAT/INTERPRÉTATION

1. D'un point de vue général, il semble y avoir consensus sur le fait que l'OD doit inclure des ressources externes à la Bibliothèque. Par contre, d'un point de vue plus spécifique, les réponses plus divisées concernant Wikipédia, indiquent que des ressources externes spécifiques devraient faire l'objet d'une évaluation au cas par cas.

Q7 : Admettons que l'outil de découverte (OD) permette de repérer des contenus auxquels la BUL ne donne pas accès, l'utilisateur serait alors dirigé vers le PEB et la suggestion d'achat. À votre avis, l'OD devrait-il également le diriger vers des sites commerciaux (Zone, Amazon) pour un achat personnel ?

78% des répondants pensent qu'il ne faut pas rediriger les usagers vers des ressources payantes (Zone, Amazon, etc.), même si la Bibliothèque ne possède pas le contenu.

CONSTAT/INTERPRÉTATION

1. L'interrogation de références ou de ressources payantes pour l'utilisateur n'est pas un scénario à envisager.

3.5. FONCTIONNALITÉS DE L'INTERFACE D'UN OUTIL DE DÉCOUVERTE

Q8 : Trouvez-vous important que l'utilisateur puisse modifier l'interface de l'outil de découverte selon ses besoins ?

La grande majorité des répondants (96%) pense qu'il faut offrir la possibilité à l'utilisateur de modifier l'interface de l'outil de découverte.

CONSTAT/INTERPRÉTATION

Même si les répondants ne sont pas enclins à le faire pour eux-mêmes (cf. Q5), ils accordent une très grande importance à permettre aux usagers de personnaliser l'interface de l'OD.

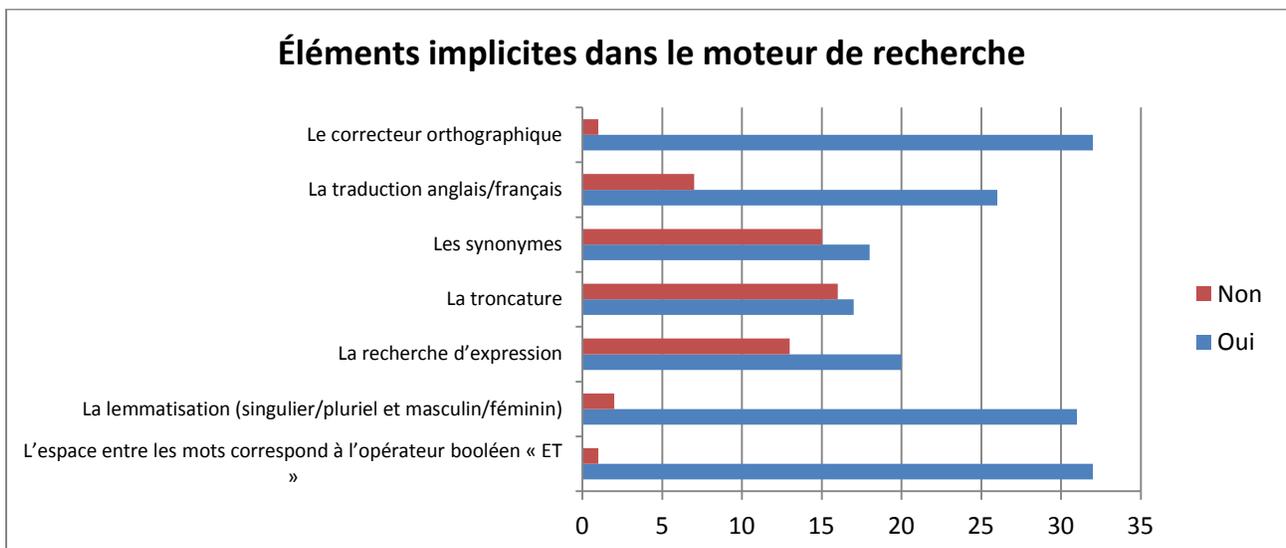
Q9 : Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui devraient être implicites dans le moteur de recherche de l'outil de découverte ?

Parmi les éléments qui devraient être implicites dans le moteur de recherche de l'outil de découverte, les plus populaires sont :

1. L'espace entre les mots correspond à l'opérateur booléen « ET » (32 oui/1 non) ;
2. La lemmatisation (singulier/pluriel et masculin/féminin) (31 oui/2 non) ;
3. Le correcteur orthographique (32 oui/1 non) ;
4. La traduction anglais/français (26 oui/7 non)

Sur 3 éléments, les avis sont partagés :

- La recherche d'expression (20 oui/13 non)
- La troncature (17 oui/16 non)
- Les synonymes (18 oui/15 non)



CONSTAT/INTERPRÉTATION

Si des éléments implicites sont inclus dans l'OD, les répondants sont soucieux :

- de limiter le bruit potentiel (score limité pour la troncature et les synonymes)
- de favoriser le plus possible l'exhaustivité de la recherche.

Les commentaires mentionnent principalement le risque de bruit (5 des 13 commentaires).

L'importance de la traduction anglais/français implicite fait écho au contexte francophone de l'Université Laval : tous les usagers ne maîtrisant pas l'anglais, notamment au premier cycle.

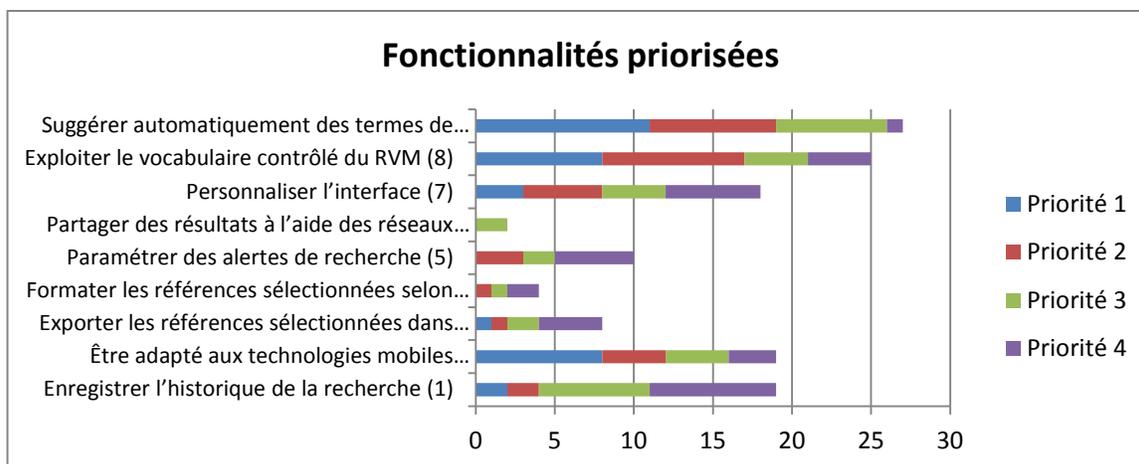
D'autres commentaires signalent l'importance d'indiquer clairement aux usagers quels sont les éléments implicites (4 commentaires sur 13) ainsi qu'une volonté de leur permettre de sélectionner ou de désélectionner des éléments implicites selon leur choix. (2 commentaires sur 13).

Plusieurs répondants ont mentionné à la fois la recherche par expression et l'opérateur ET comme éléments implicites, ce qui est contradictoire.

Q10 : *Priorisez les fonctionnalités suivantes (1= le plus important et 9= le moins important)*

CONSTAT/INTERPRÉTATION

1. Parmi les 9 fonctionnalités proposées, 2 sortent clairement du lot en ayant été classées par plus de 25 répondants comme une priorité entre 1 et 4 sur une possibilité de 9 :
 - Auto complétion
 - Exploiter le RVM
2. 3 ont été classées entre les priorités 1 et 4 par plus de 15 répondants :
 - Être adapté aux technologies mobiles
 - Enregistrer l'historique de recherche
 - Personnaliser l'interface
3. 3 sont en retrait (moins de 10 répondants les ont priorisés dans les 4 1ers rangs) :
 - Paramétrer des alertes de recherche
 - Exporter les références sélectionnées dans un logiciel de gestion bibliographique
 - Formater les références bibliographiques selon les styles bibliographiques courants
4. Le partage des résultats à l'aide des réseaux sociaux est la fonction la moins prioritaire selon les répondants : elle ne figure pas dans les 2 premières priorités et est classée 3^e par seulement 2 répondants. Cette fonctionnalité est perçue comme une priorité entre 8 et 9 par 15 répondants.
5. Exequo avec le partage des résultats, se situe la fonctionnalité permettant de formater les références sélectionnées selon les styles bibliographiques courants (APA, MLA, etc) avec elle aussi un classement entre 8 et 9 par 15 répondants.



3.6. COMMENTAIRES SUPPLÉMENTAIRES

Q11 : Y a-t-il un autre aspect de l'Outil de découverte qui mériterait une attention particulière et qui n'a pas été évoqué dans ce questionnaire ?

14 commentaires généraux ont été mentionnés par les participants. Plusieurs réitèrent des idées déjà mentionnées dans le sondage, mais plusieurs avancent de nouvelles idées. Par souci d'exhaustivité, nous les reproduisons intégralement ci-dessous :

- *Accessible à tous (et particulièrement aux personnes ayant un handicap), personnalisable (mais attention aux difficultés que ça peut apporter à l'Aide à la recherche si chaque compte est différent: il faudra penser à un moyen de lancer une recherche comme si on était l'étudiant qui éprouve un problème). Aide contextuelle disponible à tout moment.*
- *Nous semblons avoir une vision assez partagée de l'outil de découverte. Toutes les fonctionnalités ci hautes sont nécessaires et, à mon avis, c'est à l'équipe de développement d'en établir les priorités. Ce qui me préoccupe davantage est quel est l'index de contenu qui sera retenu derrière l'outil de découverte.*
- *3 choses : 1) J'aimerais revenir sur la question 7 : si on propose des librairies où acheter le document, il faudrait lister les librairies les plus proches selon le code postal de l'utilisateur et non seulement Zone et Amazone. Je suis très préoccupée de la survie de notre réseau de librairies indépendantes. 2) J'aimerais compléter la question 3 en appuyant sur un élément que je verrais comme nécessaire dans un outil de découverte à la page de recherche : Écrire un exemple de recherche en petits caractères sous la boîte de recherche : Écrire un exemple de recherche en petits caractères sous la boîte de recherche. L'exemple devrait contenir une expression entre guillemets combinée par un ET ou un SAUF, du genre : "Catastrophes écologiques" SAUF pétrole. Ça montre immédiatement le type d'énoncé d'interrogation qu'on peut faire. 3) Exploiter le RVM qui est relié à d'autres vocabulaires contrôlés, notamment anglophones, pour que peu importe la langue utilisée dans la boîte de recherche, le système « mappe » et trouve des documents pertinents. Un étudiant cherchant des documents avec des mots en français pourra alors retrouver des documents indexés uniquement en anglais, ces documents pouvant avoir été écrits évidemment dans n'importe quelle langue. Par la facette "langue", l'étudiant pourra restreindre son résultat aux langues qu'il lit.*

- *Utiliser des facettes visuelles (ex.: Gradient temporel pour la facette date, nuage de sujet ou carte sémantique pour la facette sujet, carte géographique pour la facette de lieu géographique,... - Interface épurée - Interface intuitive - impliquer des étudiants dans le processus d'élaboration de l'interface*
- *Il serait très intéressant de trouver une façon de mettre plus à profit les forces du vocabulaire contrôlé. La suggestion de Sébastien Nadeau fait ce matin en ce sens (ontologie dans laquelle un étudiant peut naviguer) est vraiment intéressante. Elle rendrait le RVM beaucoup plus facile d'accès qu'il ne l'est présentement. Il faut mettre l'accent sur les forces qui nous distinguent d'autres outils, comme GS, mais en rendant le tout simple et accessible, voilà un bon exemple!*
- *De nouvelles règles de catalogage des documents seront bientôt utilisées (RDA). Ces règles se basent sur le modèle FRBR (Spécifications fonctionnelles des notices bibliographiques, en français) qui permet d'établir de nombreuses relations entre les différentes composantes de la notice. Je crois que si on décide de développer un outil de découverte à la BUL, on devrait travailler avec ce modèle afin d'exploiter toutes les possibilités du FRBR et faire en sorte que l'outil développé ne se base pas sur ce qui existe déjà ailleurs, mais soit à l'avant-garde et novateur.*
- *L'Outil de découverte doit assurer un lien entre le profil de l'utilisateur et sa provenance (Facultés ou Écoles) afin qu'il trouve rapidement à la bibliothèque tous les livres suggérés dans le cadre de ses cours obligatoires par exemple!*
- *Être adaptatif afin de consulter sur téléphone, tablette ou ordinateur et permettre une utilisation en continu quel que soit le support utilisé*

En ce qui a trait à la personnalisation, un répondant met en garde sur la difficulté du soutien aux usagers (comment simuler le problème dans le même contexte).

4. POINTS SAILLANTS RÉCAPITULATIFS

Voici les éléments ayant fait un consensus auprès des participants des deux demi-journées de discussion sur les outils de découverte.

POINTS SAILLANTS GÉNÉRAUX

- Tous les participants s'entendent sur la pertinence des outils de découverte au sein des bibliothèques universitaires.
- Tous les participants s'accordent sur le fait que la recherche fédérée, tel Metalib, n'est pas un outil adéquat pour les bibliothèques universitaires.

POINTS SAILLANTS RELATIFS AU CONTENU

Les participants souhaitent que :

- L'outil de découverte s'adresse à tous les niveaux académiques.
- L'outil de découverte permette de repérer et d'accéder à des ressources externes disponibles gratuitement sur le web. Ces ressources externes seraient de niveau académique et proviendraient entre autres des collections présentes sur le campus (Herbier Louis-Marie, les collections muséales), des collections patrimoniales appartenant aux bibliothèques nationales (Gallica, BaNQ) ou encore des collections documentaires disponibles intégralement sur le web (Google Books, Internet Archives).
- L'intégration des ressources gratuites et collaboratives, telles que Wikipédia, soient évaluées au cas par cas.

Cependant, les participants ne souhaitent pas que ces ressources externes redirigent l'utilisateur vers des sources commerciales payantes telles qu'Amazon.ca.

POINTS SAILLANTS RELATIFS AUX FONCTIONNALITÉS

- Les participants identifient cinq fonctionnalités devant être implicites à chaque requête :
 - l'opérateur booléen « ET » entre les mots recherchés;
 - la lemmatisation;
 - le correcteur orthographique;
 - la traduction anglais-français;
 - l'auto complétion.
- Les participants souhaitent que :
 - l'exploitation du vocabulaire contrôlé du RVM soit mise à l'avant-plan dans l'OD;
 - l'OD permette une personnalisation de l'interface;
 - l'OD permette à l'utilisateur d'enregistrer son historique de recherche.

POINTS SAILLANTS RELATIFS AU DESIGN DE L'INTERFACE

- Les participants souhaitent que :
 - L'OD propose une interface simple et épurée;
 - La recherche avancée soit proposée;
 - Les résultats de recherche soient présentés en blocs, par types de documents;
 - L'OD soit adapté aux technologies mobiles.

5. RECOMMANDATIONS

Faisant suite aux considérations explicitées dans le présent rapport, ainsi qu'aux nombreuses discussions, échanges et débats tenus, non seulement au sein du comité, lors des réunions, mais également en collégialité, lors des demi-journées de réflexion, ainsi qu'aux multiples lectures effectuées par les membres du comité, nous estimons opportun de formuler les recommandations qui suivent en vue d'assurer un suivi adéquat auprès des divers comités et directions qui seront ultérieurement engagés dans ce projet.

NOUS RECOMMANDONS :

- D'implanter un outil de découverte à la BUL.
- Que toutes les options soient considérées à leur juste titre, afin d'assurer la neutralité et l'objectivité des processus ultérieurs. Que ce soit l'acquisition d'un outil de découverte produit par ProQuest, EBSCO, OCLC ou encore le développement à l'interne d'un moteur de recherche, chaque produit devant être évalué sans préjugé favorable ou défavorable.
- Que les éléments relatifs aux contenus, au design de l'interface et aux fonctionnalités de l'outil de découverte tels que détaillés dans les faits saillants soient considérés comme incontournables dans sa réalisation.
- De reconnaître et favoriser une approche collégiale et multidisciplinaire à toutes les étapes subséquentes du processus menant au développement des éléments qui composeront notre outil de découverte.
- Qu'un comité multidisciplinaire soit formé et composé de personnes provenant des toutes directions de la BUL, afin que des expertises variées soient considérées.
 - Que chaque membre du comité soit impliqué tout au long du processus afin d'assurer une continuité à chaque étape.
 - Que le comité rapporte ces avancements ou réalisations au comité de Direction de la BUL.

CONCLUSION

Ce rapport est le fruit d'une réflexion entamée conjointement par les conseillers à la documentation et autres professionnels de la BUL, il y plus d'un an. La tenue de deux demi-journées de discussion ainsi que du sondage a permis d'informer, de consulter et d'identifier les éléments constituant le fonctionnement d'un outil de découverte. Ces trois activités visaient à obtenir le point de vue des bibliothécaires et informaticiens de la BUL. Par ailleurs, le comité considère comme un incontournable la consultation des usagers; leurs habitudes de recherche doivent être connues et considérées tout au cours du processus d'implantation d'un OD.

Les points saillants et recommandations cités précédemment représentent, à notre avis, les éléments-clés entourant le succès de l'implantation d'un OD. Plusieurs éléments ont fait consensus auprès des participants, alors que d'autres étaient plus mitigés. Le comité en a identifié certains qui méritent d'être approfondis. Le RVM fut, par exemple, un des éléments omniprésents lors des 3 activités. Deux autres composantes de l'OD devront également être analysées en profondeur par le comité qui sera créé ultérieurement et qui aura dans son mandat la responsabilité de rédiger un cahier de charge. Il s'agit de la personnalisation de l'interface ainsi que la recherche de ressources gratuites et collaboratives, telles que Wikipédia

Le comité considère avoir réalisé avec succès une des étapes préliminaires à l'implantation d'un OD. L'approche multidisciplinaire que nous avons préconisée a permis d'intégrer les professionnels des diverses directions et ainsi favorisé une réflexion enrichie. Plusieurs participants ont avoué avoir considérablement apprécié l'expérience et se sont sentis parties prenantes du processus, puisque la consultation a été faite en amont, plutôt qu'en aval. Le comité a par la suite réalisé que les préjugés et tabous relatifs à l'index unifié déjà implanté se sont amenuisés; à la faveur des explications qui ont été fournies sur le fonctionnement et la nature d'un index unifié.

C'est avec optimisme que nous envisageons la réalisation de ce projet et demeurons ouverts à toute discussion ou consultation ultérieure.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

ARTICLES

- Asher, A. D., Duke, L. M. & Wilson, S. (2013). Paths of discovery: Comparing the search effectiveness of EBSCO Discovery Service, Summon, Google Scholar and Conventional Library Resources. *College & Research Libraries*, 74 (5), 464-488. Repéré à <http://crl.acrl.org/content/74/5/464.full.pdf>
- Buck, S. & Nichols, J. (2012). Beyond the search box : using participatory design to elicit librarian's preferences for unified discovery search results pages. *Reference & users services quarterly*, 51 (3), 235-245. Repéré dans Library and Information Science Abstracts (LISA) le 23 novembre 2012
- Buck, S. & Mellinger, M. (2011). The impact of serial solutions' Summon on information literacy instruction : librarian perceptions. *Internet reference services quarterly*, 16 (4), 159-181. <http://dx.doi.org/10.1080/10875301.2011.621864>
- Cothran, T. (2011). Google Scholar acceptance and use among graduate students : A quantitative study. *Library & Information Science Research*, 33 (4), 293-301. <http://dx.doi.org/10.1016/j.lisr.2011.02.001>
- Lampert, L. D. & Dabbour, K. S. (2007). Librarian perspectives on teaching metasearch and federated search technologies. *Internet Reference Services Quarterly*, 12 (3-4), 253-278. http://dx.doi.org/10.1300/J136v12n03_02
- Fagan, J. C., Mandernach, M., Nelson, C. S., Paulo, J. R., & Saunders, G. (2012). Usability test results for a discovery tool in an academic library. *Information Technology and Libraries*, 31 (1), 83-112. Repéré dans Computer Database le 30 octobre 2012
- Gibson, I., Goddard, L. & Gordon, S. (2009). One box to search them all : Implementing federated search at an academic library. *Library Hi Tech*, 27 (1), 118-133. <http://dx.doi.org/10.1108/07378830910942973>
- Giles, J. (2005). Science in the web age: Start your engines. *Nature*, 438 (7068), 554-555. <http://dx.doi.org/10.1038/438554a>
- Grotti, M. G. & Sobel, K. (2012). WorldCat local and information literacy instruction : an exploration of emerging teaching practice. *Public services quarterly*, 8 (1), 12-25. <http://dx.doi.org/10.1080/15228959.2011.563140>
- Hoepfner, A. (2012). The ins and outs of evaluating web-scale discovery services. *Computers in libraries*, 32 (3), 6-40. Repéré dans Cinahl Plus le 28 novembre 2012
- Korah, A. & Cassidy, E. D. (2010). Students and federated searching : A survey of use and satisfaction. *Reference & users services quarterly*, 49 (4), 325-332. Repéré dans Library and Information Science Abstracts (LISA) le 30 octobre 2012
- Lampert, L. D. & Dabbour, K. S. (2007). Librarian perspectives on teaching metasearch and federated search technologies. *Internet reference services quarterly*, 12 (3-4), 253-278. http://dx.doi.org/10.1300/J136v12n03_02

- Powers, M. M. & Contreras, R. (2012). How to implement a new search system and make friends while doing it! *Journal of Library & Information Services in Distance Learning*, 7 (1-2), 73-83.
<http://dx.doi.org/10.1080/1533290X.2012.705568>
- Vaughan, J. (2011). Web scale discovery - what and why? *Library Technology Reports*, 47 (1), 5-11. Repéré dans Academic Search Complete le 23 novembre 2012
- Walters, W. H. (2011). Comparative recall and precision of simple and expert searches in Google Scholar and eight other databases. *Portal : libraries and the academy*, 11 (4), 971-1006.
<http://dx.doi.org/10.1353/pla.2011.0042>
- Wisniewski, J. (2010). Web scale directory : the future's so bright I gotta wear shades *Online*, 34 (4), 55-57. Repéré dans Academic Search Complete le 20 novembre 2012

COMMUNICATION DANS LE CADRE D'UN CONGRÈS

- Beel, J. & Gipp, B. (2009). *Google Scholar's Ranking Algorithm: An Introductory Overview*. Paper presented at the 12th International Conference on Scientometrics and Informetrics, Rio de Janeiro (Brazil) (pages 230-241). Repéré sur le site Web de SCIPLORE Knowledge Discovery le 3 décembre 2012.
www.sciplora.org/pub/

RAPPORTS

- Aymonin, D., Borel, A., Grolimund, R., Guignard, T., Iffland, G. & Walter, L. (2011). Be realistic, demand the impossible: comparison of 4 discovery tools using real data at the EPFL Library. Repéré sur le site Web de la Bibliothèque de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) le 7 juillet 2013.
http://infoscience.epfl.ch/record/172947/files/EPFL-discovery-techreport-20111219_1.pdf
- Dégarie, J., Girard, G., LeBlanc, M., Volkanova, V., Alvarez, H. & Labidi, A. (2011). Les outils de découverte - Rapport du groupe de travail du Réseau des bibliothèques de l'Université de Moncton - Version abrégée destinée au public. Repéré sur le site Web du Réseau des Bibliothèques de l'Université de Moncton le 12 novembre 2012
http://www.umoncton.ca/umcm-bibliotheque-champlain/files/umcm-bibliotheque-champlain/wf/wf/pdf/Outils_decouverte_Rapport_final_abrege_mars2011.pdf
- NISO ODI Working Group, National Information Standards Organization. (2013). ODI Survey Report : Reflections and Perspectives on Discovery Services. ODI Promoting Transparency in Discovery. Repéré sur le site Web de NISO le 3 avril 2013
http://www.niso.org/apps/group_public/download.php/9977/NISO%20ODI%20Survey%20Report%20Final.pdf
- Open Discovery Initiative Working Group. (2013). Open Discovery Initiative: Promoting Transparency in Discovery. Repéré sur le site Web de NISO le 20 novembre 2013
http://www.niso.org/apps/group_public/download.php/11606/rp-19-201x_ODI_draft_for_comments_final.pdf

Groupe de travail sur l'étude des usages des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement. (2012). Étude sur les modalités d'apprentissage et les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement. Repéré sur le site Web de la conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CRÉPUQ) le 17 octobre 2012
<http://www.crepuq.qc.ca/IMG/pdf/Rapport-Etude-TIC-Mai-2012-VF.pdf>

La version PDF des documents cités ici est disponible dans le fichier EndNote intitulé **BIBUnifies.enl** situé dans le répertoire public suivant :

\\Maitre5.bibl.ulaval.ca\Public\demijournees_OD\3_Bibliographie.

LISTE DES ANNEXES

Voici la liste des annexes jointes au rapport. Elles peuvent être consultées dans leur intégralité à partir du répertoire public suivant : \\Maitre5.bibl.ulaval.ca\Public\demijournees_OD\2_Annexes.

- SECTION 1 – PRÉSENTATIONS PPT
- SECTION 1 – EXEMPLE DU FORMULAIRE
- SECTION 2 – SYNTHÈSE DU 18 DÉCEMBRE
- SECTION 2 – TABLEAU RÉCAPITULATIF DE L'ATELIER
- SECTION 3 – SONDAGE
- SECTION 3 – RÉSULTATS QUESTIONS OUVERTES
- SECTION 3 – RÉSULTATS QUESTIONS FERMÉES
- SECTION 3 – VIDÉOS DES PRÉSENTATIONS
- SECTION 3 – PHOTOS DE LA DEMI-JOURNÉE